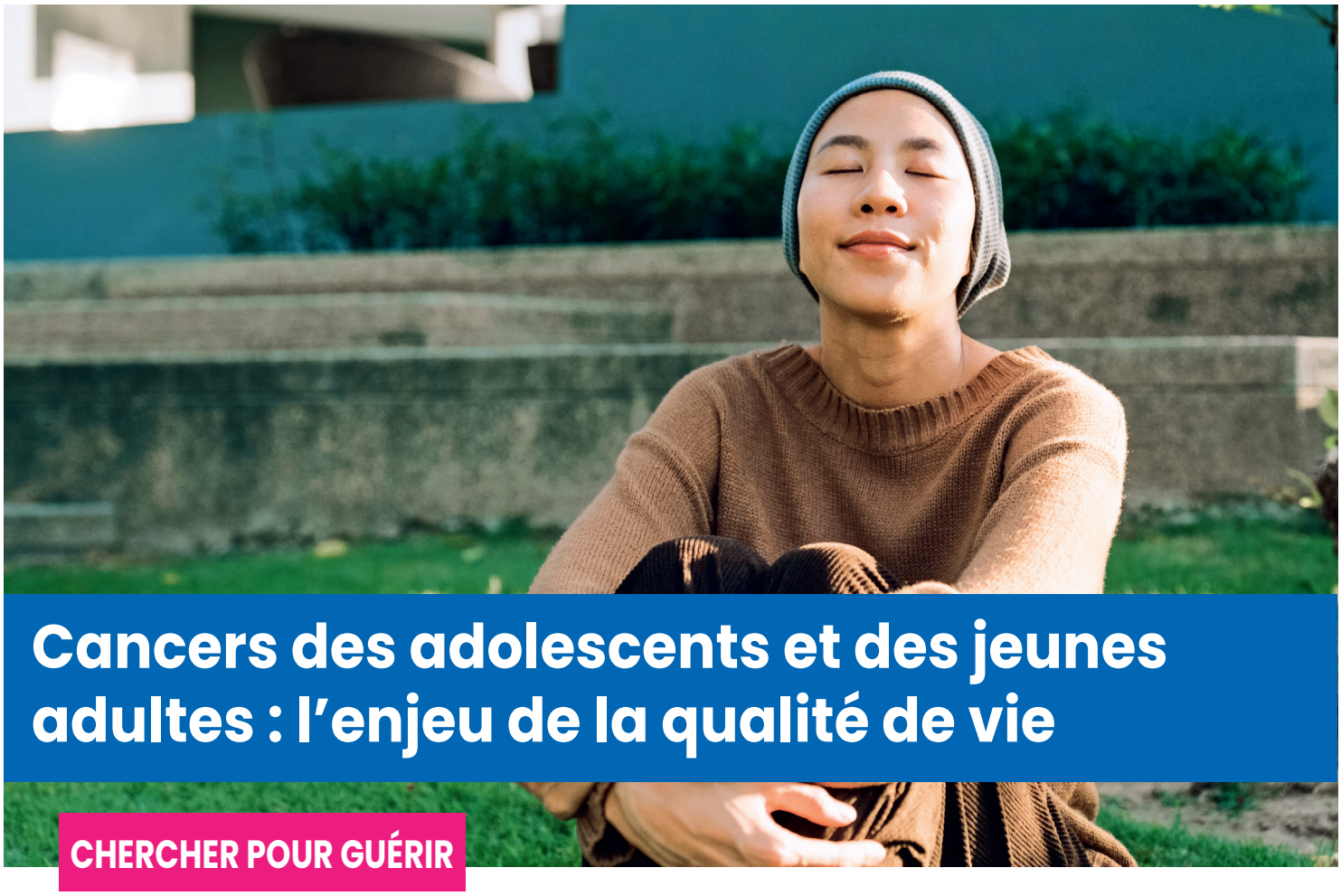
Fondation ARC pour la recherche sur le cancer

100% Recherche

Le journal de ceux qui luttent contre le cancer

NOVEMBRE 2026
N° ISSN 2426-3753
N°49



Cancers des adolescents et des jeunes adultes : l'enjeu de la qualité de vie

CHERCHER POUR GUÉRIR

La survenue d'un cancer chez les adolescents et les jeunes adultes (AJA) peut entraîner des répercussions très spécifiques sur leur qualité de vie. Aujourd'hui, médecins et chercheurs se mobilisent pour mieux connaître les conséquences de la maladie et des traitements chez ces patients afin d'améliorer leur prise en charge.

En France, les données actuelles permettent d'estimer à environ 2 500 le nombre de nouveaux cas de cancers chez les personnes de 15 à 24 ans[1]. L'épidémiologie mondiale, elle, inclut les patients de 15 à 39 ans (1,2 millions de cas en 2019) et, récemment, une cohorte regroupant les jeunes de 15 à 29 ans traités pour un cancer a été créée en France, permettant d'inscrire les futurs travaux français dans cette tranche d'âge, plus adaptée à notre contexte local. Si le pronostic de ces cancers est globalement bon (88% de survie à 5 ans), les séquelles de la maladie et des traitements peuvent être lourdes et très spécifiques[2]. L'amélioration de la qualité de vie de ces jeunes patients est donc aujourd'hui considérée comme un axe prioritaire de la lutte contre les cancers en France.

Une période de vie profondément bouleversée

Pour nombre de ces jeunes patients, l'enjeu n'est pas seulement de guérir. Il s'agit aussi de poursuivre, ou commencer, la construction de leur autonomie, dans toutes les dimensions de la vie. En effet, le cancer et les traitements peuvent éloigner des amis, perturber les relations familiales ou retarder l'entrée dans les études ou la -->

édito



Éric Solary
Vice-Président
de la Fondation ARC

L'adolescence est l'un de ces « chaos qui peut accoucher d'une étoile dansante », pour paraphraser la formule de Nietzsche dans *Ainsi parlait Zarathoustra*. Mais lorsque le cancer s'invite dans cette période de construction et de transformation, les conséquences sont considérables. À la croisée des cancers de l'enfant et de l'adulte, les cancers de l'adolescent et du jeune adulte nécessitent une prise en charge spécifique. Grâce aux progrès de la recherche, un nombre croissant de jeunes patients guérissent. Reste alors une question essentielle : comment les aider à vivre après la maladie ? La recherche s'intéresse aujourd'hui aux besoins médicaux, psychologiques et sociaux de ces jeunes survivants. Découvrez par exemple le programme proposé par le professeur Nicolas Boissel, soutenu par la Fondation ARC, pour permettre à ces étoiles de continuer à danser.

Toutes ces actions sont rendues possibles grâce à vous, donateurs et testateurs, un grand merci pour votre engagement à nos côtés.

Sommaire

CHERCHER POUR GUÉRIR P1-3
Cancers des adolescents et des jeunes adultes : l'enjeu de la qualité de vie

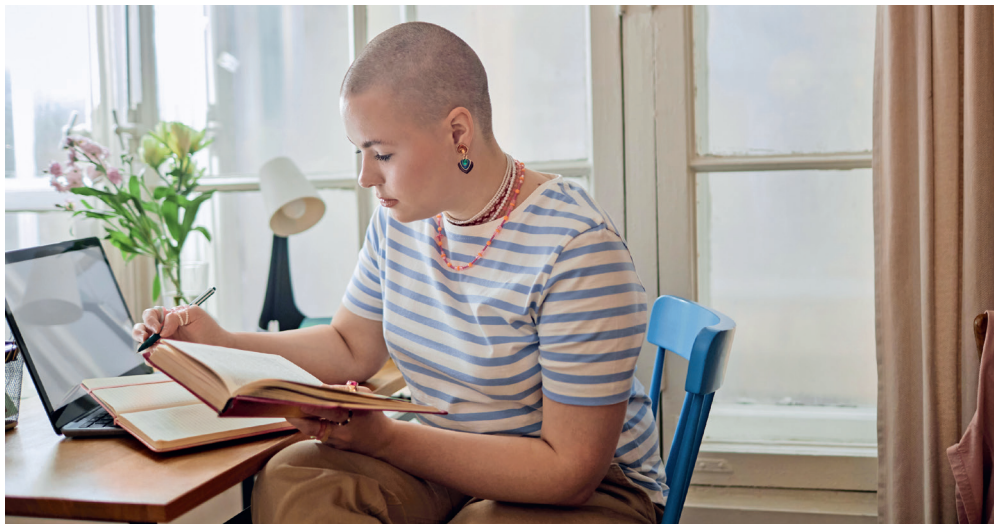
INNOVER POUR PROGRESSER P4
Une nouvelle piste contre les rechutes de la leucémie

QUESTIONS/RÉPONSES P5

L'ESSENTIEL SUR... P6
Les cancers masculins

ACTUALITÉS P7-8

CHERCHER POUR GUÉRIR



vie professionnelle et mettre en péril la possibilité d'avoir des enfants. Il peut également toucher des sphères plus intimes comme la sexualité, la construction des relations affectives ou l'image de soi...
Or ces séquelles sont encore assez mal connues, ce qui freine la mise en place de dispositifs de soin et d'accompagnement adaptés. Préservation de la fertilité, peur de la rechute, coordination des soins, gestion de la fatigue ou des douleurs, soutien par les pairs... Une étude publiée en 2024 montrait que, 5 ans après le diagnostic, 69% des besoins en soins de support des AJA n'étaient pas couverts.

Des cohortes pour mieux comprendre les parcours

Dans ce panorama, la création de cohortes constituées de patients jeunes permettra de qualifier et quantifier les difficultés physiques, psychiques et psycho-sociales qui reviennent le plus fréquemment et, surtout, d'en identifier les déterminants. En effet, la survenue de ces séquelles ne semble pas toujours liée à la durée ou à l'intensité des traitements, ce qui serait a priori le plus intuitif.

Ces cohortes pourront en outre s'intéresser à la capacité des patients à reprendre des études, à accéder à l'emploi ou à en retrouver un, à atteindre une autonomie financière, etc. Autant d'indicateurs qui compléteront le suivi purement médical, incluant déjà, par exemple, l'évaluation des capacités cognitives des patients (capacité à se concentrer, à suivre un programme éducatif...). Toutes ces données, associées au contexte clinique de chaque patient, ouvriront des pistes de compréhension et, donc, des perspectives d'action pour améliorer l'accompagnement des AJA pendant et après le cancer.

Vers de nouvelles formes de suivi à court, moyen et long terme ?

Les médecins et les chercheurs savent déjà que toutes les réponses ne pourront pas être trouvées grâce à ces cohortes : certaines questions sont plus complexes à évaluer parce que plus subjectives, telles que la qualité des liens affectifs, l'aptitude à se projeter dans l'avenir, à transformer l'épreuve de la maladie et des traitements en un savoir dit « expérientiel » utile pour soi et pour l'entourage... Dès lors, il apparait nécessaire de développer de nouveaux dispositifs de suivi, à tous les stades de la maladie, y compris à long terme après le cancer. Certains existent déjà, qui hybrident l'action des hôpitaux à celle d'acteurs non médicaux extérieurs, notamment des associations. Ils constituent autant d'expériences solides sur lesquelles bâtir une prise en charge plus adaptée.

1 - *Prise en soins et accompagnement des adolescents et jeunes adultes atteints de cancer*, Institut national du cancer, juin 2026.

2 - Pour une vision plus générale de la définition et de la prise en charge des AJA, www.fondation-arc.org/soins-adolescents-et-jeunes-adultes

LA RECHERCHE AVANCE…

Evaluer un lieu communautaire pour le suivi et le soutien des jeunes patients après un cancer

Le Pr Nicolas Boissel, médecin hématologue et chercheur à l'Hôpital Saint-Louis (Paris), présente le projet qu'il coordonne pour évaluer le suivi d'adolescents et de jeunes adultes dans un cadre original conjuguant des expertises médicales et associatives.



« L'après-cancer est une phase particulièrement délicate pour les adolescents et les jeunes adultes qui, par définition, sont en pleine construction de leur autonomie. S'ils se sentent encadrés pendant la phase de traitements, ce sont plutôt des sentiments de perte de repères, d'isolement voire d'abandon, qui prévalent par la suite. Pour les accompagner, le besoin de dispositifs originaux qui sortent du strict cadre hospitalier a été clairement identifié. Ces dispositifs, d'abord, ont l'intérêt de s'ancrer dans des lieux plus neutres que ceux qui ont été marqués par l'annonce de la maladie, par le poids des traitements… De plus, ils permettent de répondre à des besoins que les personnels médicaux ne peuvent pas prendre en charge, pour des questions de compétences ou de disponibilité.

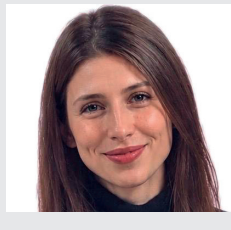
Le programme que je coordonne vise à évaluer le bénéfice de la Maison Aïda (créée par l'association du même nom), un lieu communautaire dans lequel interviendra aussi une équipe de l'hôpital, susceptible de répondre à d'éventuels besoins médicaux. Pour évaluer ce dispositif original, nous menons donc une étude prospective afin de recueillir des informations, à différents temps du parcours des bénéficiaires : données médicales, qualité de vie, santé psychologique, activité physique, alimentation, tabac, alcool, situation sociale… En parallèle, des entretiens permettront de recueillir le point de vue direct des jeunes sur leur expérience. L'espoir est de parvenir à mieux réconcilier les jeunes avec leur propre parcours de vie, marqué par la maladie mais peut-être, aussi, enrichi d'une expérience personnelle et collective. »

VOTRE DON FAIT LA DIFFÉRENCE

244 000 € sur 3 ans,

c'est le montant attribué au projet de Nicolas Boissel, sélectionné dans le cadre de notre appel à projets dédié aux cancers des Adolescents et Jeunes Adultes. Inscrit dans l'axe « Sciences Humaines et Sociales », ce soutien permettra de renforcer l'équipe grâce au recrutement d'un attaché de recherche clinique et d'un chercheur postdoctorant.

PAROLES DE PATIENTS



Lucile, 29 ans.

J'avais 23 ans quand le diagnostic de leucémie aigüe est arrivé. Une forme assez agressive, qui allait nécessiter des traitements lourds. À chaque hospitalisation de 3-4 semaines, l'isolement en chambre stérile était très compliqué, d'autant plus que j'étais dans un service « adulte » : alors que j'avais énormément besoin d'être accompagnée, j'ai reçu seule toutes les informations sur les réussites ou les échecs des traitements, par exemple, puisque mes parents n'avaient le droit de venir me voir qu'en dehors des temps de passage de l'hématologue. Sur le moment, j'ai arrêté mes études d'orthophonie. Je ne les aurais pas reprises si je n'avais pas été épaulée par une structure associative qui m'a assistée à travers tous les aspects administratifs. Aujourd'hui, les traitements sont derrière moi depuis 4 ans, mais, là encore, c'est une association – Aïda – qui m'aide à transformer ce par quoi je suis passée en une expérience constructive. Une façon d'intégrer le cancer non comme une parenthèse qui se referme mais comme une épreuve qui m'a forgée.

L'ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE

Une nouvelle piste contre les rechutes de la leucémie

Meyling Cheok est Directrice de recherche au Centre de Recherches en Cancérologie de Lille. Elle nous présente les résultats d'une étude soutenue par la Fondation ARC qui ouvre une nouvelle piste pour mieux cibler les cellules leucémiques à l'origine des rechutes.



Dans quel contexte s'inscrit votre étude ?

La leucémie aigüe myéloïde (LAM) est un cancer du sang agressif dont les rechutes, fréquentes, constituent la principale cause de mortalité. Elles peuvent être favorisées par la persistance de cellules souches leucémiques, capables de résister aux traitements et de relancer la maladie. Mieux comprendre le fonctionnement de ces cellules est donc un enjeu majeur de recherche.

Quel était l'objectif de vos travaux ?

Nous souhaitions comprendre comment les cellules souches leucémiques (CSL) résistent aux traitements et favorisent la rechute de la LAM, afin d'identifier de nouvelles vulnérabilités thérapeutiques. Nous avons étudié la protéine CD81 présente à la surface des cellules leucémiques et notamment exprimée par les CSL des patients atteints de LAM. En combinant l'analyse d'échantillons de patients, des expériences en laboratoire et des modèles expérimentaux, nous avons cherché à déterminer si CD81 joue un rôle essentiel dans les propriétés des CSL, la progression de la leucémie aigüe myéloïde et d'en comprendre les mécanismes. Nous avons également cherché à évaluer si CD81 pouvait constituer une cible thérapeutique.

Quels sont les résultats et perspectives obtenus ?

Trois résultats majeurs ressortent de notre étude. Tout d'abord, l'analyse d'échantillons de patients montre que les CSL dans lesquelles la protéine CD81 est exprimée sont associées aux formes les plus agressives de la maladie. Ces mêmes cellules deviennent plus abondantes lors des rechutes, suggérant que CD81 pourrait contribuer à la réapparition de la maladie après traitement. Nous avons donc testé les conséquences de l'inhibition de CD81 dans des modèles expérimentaux. Les résultats sont très encourageants, avec une forte réduction du nombre de cellules leucémiques et un retard de la rechute. Notre étude fait ainsi émerger CD81 comme une cible thérapeutique prometteuse et un marqueur de la rechute de la LAM.

L'avis de LA FONDATION



Projets Fondation ARC : soutenir l'innovation dans la durée.

Depuis 2020, le dispositif « Projets Fondation ARC » (PJA) a permis de soutenir 327 projets de recherche pour un montant d'environ 18 millions d'euros. Ces financements donnent aux chercheurs les moyens d'explorer de nouvelles pistes, de tester des idées audacieuses et de faire émerger des avancées prometteuses pour améliorer la compréhension et la prise en charge des cancers. Dans ce cadre, la Fondation ARC a accordé à Meyling Cheok un financement PJA à hauteur de 50 000 € sur 3 ans pour mener son projet de recherche.

VOTRE DON, ACCÉLÉRATEUR DE PROGRÈS

Depuis 2013, le dispositif « Projets Fondation ARC » (PJA) s'est enrichi de trois catégories afin d'adapter son soutien à l'expérience des chercheurs, selon le nombre d'années écoulées depuis l'obtention de leur thèse. Sur cette base, on distingue ainsi les PJA 1, destinés aux chercheurs « juniors » jusqu'à 10 ans après leur thèse, les PJA 2, réservés aux chercheurs « en consolidation » entre 11 et 20 ans après leur thèse, et les PJA 3, dédiés aux chercheurs « expérimentés » ayant soutenu leur thèse depuis plus de 20 ans.

De quels cancers se protège-t-on quand on se vaccine contre le HPV ?

Le papilloma virus humain (HPV) ou plutôt les papilloma virus, car il en existe plusieurs types, sont des virus causant des infections qui peuvent évoluer vers des cancers, touchant aussi bien les femmes que les hommes. Le plus fréquent est le cancer du col de l'utérus (près de 100% des cas sont attribuables à une infection persistante transmise par voie sexuelle) mais le HPV est également un facteur de risque important pour les cancers de l'anus, de la vulve, du vagin, de la verge et de la cavité orale.

On estime que près de 8 personnes sur 10 seront exposées au HPV durant leur vie. Il se transmet par des relations sexuelles vaginales, anales ou orales avec une personne infectée. Dans la majorité des cas, le corps élimine le virus tout seul, mais la vaccination reste le moyen le plus sûr de se protéger contre ces infections (les préservatifs n'offrant qu'une protection partielle). Ainsi, il est recommandé de vacciner les filles et les garçons âgés de 11 à 14 ans avec un rattrapage possible jusqu'à 26 ans.

Attention cependant, concernant la prévention du cancer du col de l'utérus, la vaccination ne protège que contre les virus HPV les plus fréquemment associés à ces cancers : le suivi gynécologique et le dépistage restent indispensables pour se protéger.

Qu'est-ce que le myélome multiple et quels en sont les symptômes ?

Le myélome multiple, aussi appelé « maladie de Kahler », est un cancer rare qui touche chaque année près de 6 500 patients, dont 55% d'hommes, et qui survient principalement autour de 72-74 ans. C'est une maladie peu connue de la moelle osseuse due à l'accumulation anormale d'un type de globules blancs produisant des anticorps, les plasmocytes. Le plus souvent, les malades souffrent de douleurs osseuses ou de fractures, mais dans 20% des cas, le myélome multiple est asymptomatique, la découverte de la maladie se faisant alors fortuitement à l'occasion d'un bilan sanguin de routine. Il existe cependant des signes révélateurs qui permettent d'orienter le diagnostic : les signes **CRAB** pour **C**alcium (hypercalcémie ou taux anormalement élevé de calcium dans le sang), **R**ein (insuffisance rénale), **A**némie (diminution de la production de globules rouges) et **B**one (« os » en anglais, atteintes osseuses, notamment au niveau de la colonne vertébrale). La présence d'au moins l'un de ces quatre signes engendre généralement le début d'une démarche diagnostique. Une fois le diagnostic posé, les médecins soigneront ces symptômes – qui constituent le plus souvent une urgence médicale – avant de traiter le myélome en lui-même.

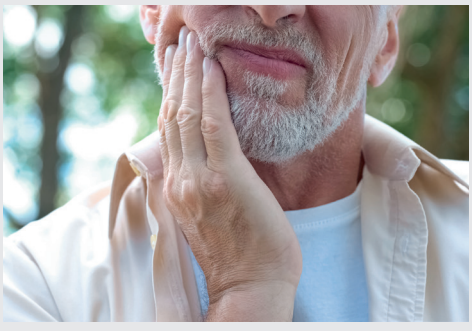
Pour en savoir plus

La Fondation ARC diffuse un livret sur l'alimentation pendant les traitements, *Bien manger pendant un cancer*, mis à jour en juillet 2026. Il peut être commandé gratuitement ou téléchargé sur le site : www.fondation-arc.org/publications, ou auprès de notre service Relations Donateurs au 01 45 59 59 09.



Mucites : la lumière qui soigne

Les mucites, inflammations douloureuses de la bouche liées aux traitements, sont aujourd'hui mieux prises en charge grâce à la photobiomodulation, une approche innovante aussi simple qu'efficace.



Validée à l'international, la photobiomodulation est une approche non médicamenteuse : une lumière rouge est appliquée sur les tissus endommagés par la chimiothérapie ou la radiothérapie. Elle transforme l'énergie lumineuse en énergie métabolique au niveau des mitochondries, les centrales énergétiques des cellules.

Utilisée en curatif ou en préventif, notamment lors des radiochimiothérapies pour cancers ORL ou de chimiothérapies à haut risque, la photobiomodulation est devenue le traitement de référence des mucites. Sur prescription médicale, les séances sont courtes (5 à 20 minutes), indolores et à l'effet antalgique rapide. Elle réduit l'inflammation et accélère la cicatrisation, jusqu'à disparition des symptômes.

Plus de 80 centres hospitaliers sont aujourd'hui équipés[1]. Le Centre de photobiomodulation en oncologie, OncoLum, propose une carte en ligne pour identifier ces centres[2].

1 - Sans cette technologie, il reste possible de prévenir et soulager les mucites grâce à une hygiène bucco-dentaire douce et une alimentation adaptée : **voir notre livret « Bien manger pendant un cancer » ci-contre.**

2 - www.gustaveroussy.fr/oncolum-centre-de-photobiomodulation-en-oncologie-patients

LES CANCERS MASCULINS

+ de 245 000
cancers sont diagnostiqués chez des hommes chaque année en France.

Environ ¼ concerne des organes exclusivement masculins.

Si le cancer de la prostate représente à lui seul 24% des cancers masculins, ce n'est pourtant pas le seul. Mieux connaître les symptômes associés à ces maladies ainsi que les mesures de détection et de prévention permet de mieux s'en protéger.

LA PROSTATE

59 885 nouveaux cas[1]
9 228 décès[1]

Symptômes

- Évolution généralement lente, le plus souvent sans symptôme.
- Parfois, en cas de cancer métastatique : douleurs osseuses, fractures osseuses, compression neurologique, perte de poids et/ou fatigue.

Prévention

Détection précoce reposant sur 2 examens :
- **dosage du PSA** (pour mesurer dans le sang la concentration d'une protéine synthétisée par la prostate)
- **toucher rectal** (pour repérer une grosseur suspecte ou une anomalie de consistance de la prostate)

LA VERGE

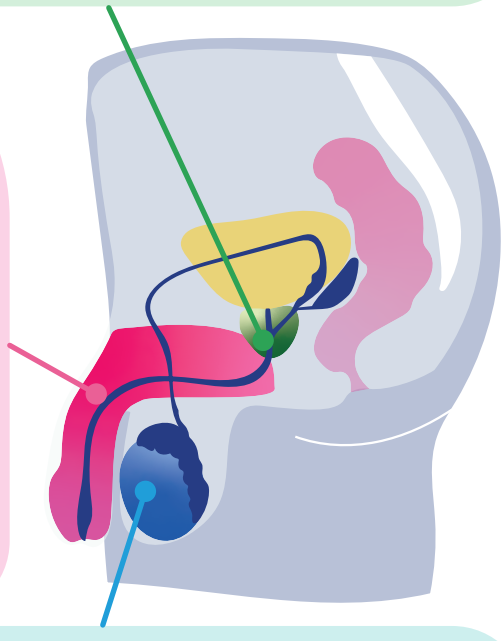
449 nouveaux cas[1]

Symptômes

- Changement de la peau ou de la muqueuse : masse, rougeur, éruption, écoulement.
- Douleur inexpliquée.
- Masse à l'aine correspondant à un ganglion.

Prévention

Vaccination contre le HPV[2]
Les infections à papillomavirus humain (HPV) sont des facteurs de risque connus pour plusieurs cancers, dont les cancers de la verge.



LE TESTICULE

2769 nouveaux cas[1]
86 décès[1]

Symptômes

- Généralement, pas de symptôme spécifique.
- Le plus souvent, apparition progressive d'une masse dure et indolore au niveau de l'un des testicules, avec possible augmentation de volume.

Prévention

Par la palpation (ou autopalpation)
- pour s'assurer que les testicules de l'enfant sont bien descendus dans les bourses,
- et/ou pour détecter une éventuelle masse.

À NOTER :
des mesures simples d'hygiène sont des facteurs protecteurs.

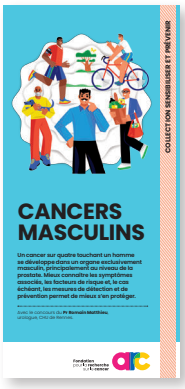
- Une activité physique régulière >> contre le cancer de la prostate ;
- L'arrêt du tabagisme et de la consommation de cannabis >> respectivement contre le cancer de la verge et du testicule ;
- Une bonne hygiène locale et l'utilisation de préservatifs >> contre le cancer de la verge.

(1) Sources : Panorama des cancers en France – Édition 2025, INCa ; Estimations nationales de l'incidence et de la mortalité par cancer en France métropolitaine entre 1990 et 2018, Santé Publique France, 2019.

(2) *Voir question page 5.*

VOTRE DON FAIT LA DIFFÉRENCE

Depuis 2021, la Fondation ARC a soutenu 34 projets sur les cancers masculins à hauteur de 4,2 millions d'euros. 2 portent sur les cancers des testicules et 32 portent sur les cancers de la prostate, dont 6 que nous soutenons à hauteur de 1,4 millions d'euros dans le cadre du programme « PAIR Prostate » en partenariat avec l'INCa et la LNCC. L'objectif de ce programme est de développer de meilleurs dispositifs d'identification des personnes à risque et de dépistage.



Pour en savoir plus
Rendez-vous sur *www.fondation-arc.org/publications*

LA FONDATION ARC VOUS RÉPOND

Pourquoi la Fondation ARC ouvre-t-elle un nouveau champ de recherche sur les cancers précoces ?

Parce que le cancer peut survenir à tout âge, la Fondation ARC développe une stratégie qui prend en compte les spécificités propres à chaque période de la vie. Après avoir soutenu la recherche sur les cancers liés au vieillissement et développé un axe dédié aux adolescents et jeunes adultes, elle s'intéresse aujourd'hui aux cancers à survenue précoce, qui touchent des adultes avant l'âge moyen habituellement observé (environ 50 ans). Le 10 novembre 2026, un symposium a réuni à Paris chercheurs et médecins pour mieux comprendre la hausse de l'incidence de ces cancers et les facteurs susceptibles de l'expliquer, ainsi que les mécanismes biologiques en œuvre dans ces tumeurs. Ces échanges contribueront à faire émerger des axes de recherche prioritaires en vue du lancement d'un appel à projets dédié en 2027.

Comment retrouver facilement vos dons et vos reçus fiscaux ?

Votre Espace Donateur, personnel et sécurisé, vous permet d'accéder à tout moment aux informations liées à votre soutien. Vous pouvez notamment consulter l'historique de vos dons, télécharger vos reçus fiscaux, mettre à jour vos coordonnées et effectuer un nouveau don pour la recherche sur le cancer.

Comment y accéder ? Rendez-vous sur le site de la Fondation ARC www.fondation-arc.org et connectez-vous à votre espace. Vous ne l'avez pas encore activé ? Quelques clics suffisent pour le créer.

Une question ou une difficulté ? Notre service Relations Donateurs est à votre écoute pour vous accompagner au 01 45 59 59 09 ou donateurs@fondation-arc.org.

LA FONDATION ARC DANS LES MÉDIAS

Programme Passerelle

La Fondation ARC a donné le coup d'envoi de sa rentrée presse avec la valorisation des jeunes chercheurs sélectionnés dans le cadre de son programme Passerelle, qui accompagne les jeunes talents de la recherche en cancérologie.
À Marseille, ***La Provence*** a consacré le 5 octobre un article à Laura Braud, chercheuse au Centre de recherche en cancérologie de Marseille, récemment recrutée comme chercheuse titulaire au CNRS. L'article revient sur ses travaux consacrés aux mécanismes impliqués dans le développement des leucémies et sur le rôle du programme Passerelle dans son parcours, lui permettant notamment de préparer son concours et de poursuivre ses recherches.

À Montpellier, ***Le Métropolitain*** a également mis en lumière les deux lauréats locaux du programme, Lise Dauban et Ewan MacDonald. L'article présente leurs travaux respectifs sur l'organisation de l'ADN et le cancer du sein triple négatif, ainsi que le soutien de 100 000 € accordé à chacun par la Fondation ARC.

Triathlon des Roses 2026

La rentrée médiatique s'est ensuite poursuivie avec le Triathlon des Roses, l'un des temps forts de la Fondation ARC. Le média ***ICI Île-de-France*** a réalisé un reportage consacré à l'édition parisienne, mettant en avant la mobilisation des participantes, leur engagement pour la recherche sur le cancer du sein et l'ambiance conviviale qui régnait tout au long de la journée.

Les rendez-vous de la Fondation

04 février 2027
Journée mondiale contre le cancer.

15 février 2027
Journée internationale des cancers de l'enfant.

Mars 2027
Mars bleu : mois de mobilisation dédié à la prévention et au dépistage du cancer colorectal.

LA FONDATION ARC À VOTRE ÉCOUTE

Fondation ARC - Service Relations Donateurs
BP 90003 - 94803 Villejuif Cedex

01 45 59 59 09

donateurs@fondation-arc.org

Votre Espace Donateur

Pour gérer vos dons et vos reçus fiscaux en toute simplicité, rendez-vous sur votre Espace Donateur

› Je me connecte sur www.fondation-arc.org

30 ans de Journées Jeunes Chercheurs en cancérologie : la recherche a de l'avenir !

Les 30èmes Journées Jeunes Chercheurs en cancérologie organisées par la Fondation ARC se sont déroulées les 15 et 16 octobre 2026 à Paris. Cette édition anniversaire a célébré 3 décennies d'engagement aux côtés de la jeunesse scientifique et autant d'années de partage avec nos donateurs.

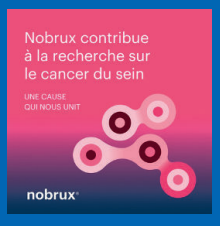


Depuis 30 ans, les Journées Jeunes Chercheurs sont un rendez-vous privilégié et interactif pour découvrir les travaux de la nouvelle génération de chercheurs en cancérologie. Pour cette 30ème édition, une centaine de jeunes scientifiques et de cliniciens se sont réunis pour présenter leurs projets, échanger avec leurs pairs et partager leurs recherches avec les donateurs de la Fondation ARC.

Cette année encore, plusieurs prix sont venus récompenser la qualité des recherches présentées et les talents de vulgarisation scientifique. Les **Prix Peters** ont distingué les meilleures communications scientifiques, à l'oral et sous forme de poster. Les jeunes chercheurs ont également pu concourir pour le **Prix de participation** qui a récompensé la curiosité scientifique. Les **Prix Kerner**, quant à eux, ont primé les meilleures communications vulgarisées. Et, pour finir, les donateurs de la Fondation ARC ont attribué leur **Prix Coup de cœur** en votant pour leur candidat favori.

Un grand bravo à tous ceux qui, depuis 30 ans, font vivre cet évènement !

« En unissant nos forces, nous pouvons faire une réelle différence »



Corus est le leader européen dans le domaine des prothèses dentaires. Grâce à l'innovation et aux technologies numériques, nous accompagnons les professionnels du secteur dans la transformation de la dentisterie, avec un objectif commun : améliorer la santé et la qualité de vie des patients. À travers notre campagne « Nobrux contre le cancer du sein », nous soutenons la Fondation ARC car nous partageons la conviction que la recherche est la clé pour vaincre le cancer, prévenir davantage de cas, améliorer le dépistage précoce et développer des traitements plus efficaces, offrant aux patientes de meilleures chances de guérison et une meilleure qualité de vie. Depuis 4 ans, chaque mois d'octobre, nous faisons un don à la Fondation ARC et nous invitons notre réseau à participer car nous sommes convaincus qu'en unissant nos forces, nous pouvons faire une réelle différence et aider la recherche à continuer de progresser. Chaque contribution compte !

Nicolas Bonnard,
Président de Corus Dental France.

Nous remercions Nicolas Bonnard pour son engagement à nos côtés.

La Fondation ARC ne reçoit aucune subvention publique et dépend à 100 % de votre générosité pour faire progresser la recherche sur le cancer en France.

Don en Confiance – VOTRE DON, NOTRE ENGAGEMENT

Fondation ARC pour la recherche sur le cancer

BULLETIN DE SOUTIEN PONCTUEL
à renvoyer dans l'enveloppe jointe

261IMJOF9350

☐ **OUI, je soutiens les chercheurs dans leur combat contre le cancer.**

Veuillez trouver ci-joint mon don de :

☐ **50 €** ☐ **80 €** ☐ **100 €**

☐ **150 €** ☐ **200 €** ☐ **autre ..... €**

Par chèque bancaire ou postal à l'ordre de la Fondation ARC ou sur donner.fondation-arc.org/journal

De la part de : ☐ Mme ☐ M.

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

_____

Code postal _____

Ville _____

Email _____

La Fondation ARC ou le tiers qu'elle a mandaté collecte et traite vos données pour répondre à vos demandes et faire appel à votre générosité. La Fondation ARC s'engage à ne pas sortir les données hors de l'Union Européenne et à les conserver pendant la durée nécessaire à leur traitement. Ces données peuvent faire l'objet d'un échange avec des organismes caritatifs. Vous pouvez vous y opposer en cochant la case ci-contre ☐.

Vous disposez d'un droit d'accès à vos données, de rectification, de limitation de leur traitement, d'opposition à leur utilisation et d'effacement. Le Service Relations Donateurs se tient à votre disposition au 01 45 59 59 09 ou donateurs@fondation-arc.org. Pour toute demande relative au Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD), contactez le Délégué à la protection des données personnelles : dpo@fondation-arc.org.

Fondation ARC pour la recherche sur le cancer

100 % Recherche – Journal Trimestriel – Fondation ARC pour la recherche sur le cancer – BP 90003 – 94803 Villejuif Cedex – Tél. : 01 45 59 59 59 – www.fondation-arc.org – Représentant légal et Directeur de la publication : François Dupré – Comité éditorial : François Dupré, Benoit Duchier, Sylvie Droubay-Luneau, Vanessa Honoré – Rédaction : Raphaël Demonchy, Sabrina Ait Amiri, Emilie Boutinaud, Nicolas Reymes, Sophie Wijkhuisen, Sanou Barry, Vanessa Honoré – Réalisation : Studio Goustard – Crédits photos : iStock : MTStock Studio/SeventyFour/LuckyBusiness/Motortion ; Fabrice Dall'Anese-Fondation ARC ; Diane ADAM-Fondation ARC ; DR – Commission paritaire : 1029H85509 – Dépôt Légal : novembre 2026, ISSN 2426-3753 – Imprimeur : La Galiote-Prenant, 70 à 82 rue Auber – 94400 Vitry-sur-Seine – Tirage : 162129 exemplaires. Ce numéro du Journal 100% Recherche est accompagné d'un supplément « Transmission ».